

Chronique du Sablier

N° 21 juillet 2019

Patrimoine naturel

Climat et environnement

L'article, paru au mois d'avril, à propos des relevés concernant l'évolution des températures sur un quart de siècle au hameau des Granges, a permis à quelques uns de nos lecteurs de communiquer leurs observations, leurs réflexions, sur les changements environnementaux actuels, lesquels sont un des grands sujets et problèmes du 21ème siècle.

Voici là une bonne éventualité de discussions entre tous les lecteurs de la Chronique du Sablier, chacun pouvant nous faire part – en réponse à nos diverses publications mensuelles – des changements qu'ils ont pu observer dans le milieu naturel (animaux, végétaux, événements météorologiques,...). Seront également bienvenues toutes les réflexions, convictions ou doutes concernant l'évolution de notre climat et de notre environnement.*

Comme chacun sait « qu'une hirondelle ne fait pas le printemps », la relation d'un fait isolé ne peut amener de conclusion définitive. C'est à partir de multiples observations, réalisées en différents lieux et étalées dans le temps, que des tendances nouvelles pourront éventuellement se faire jour.

Suite aux relevés de températures présentés dans un article précédent, la Chronique du Sablier proposera dans les mois à venir un complément au sujet des précipitations (relevés pluviométriques) qui ont été mesurées sur le territoire de la commune au cours des 25 dernières années.

J.-C. S.

* Les communications de nos lecteurs pourront, à la demande, rester anonymes, ou apparaître comme les articles habituels de notre publication, avec les initiales des contributeurs.

Pas toujours fréquentables les Solanacées

Qu'y a-t-il de commun entre ces plantes bien connues de tous : le **tabac** que les Blaisonnais ont pu voir au milieu des champs dans le fond de la vallée, la **pomme de terre** et la **tomate**, présentes dans de nombreux jardins ? A première vue on pourrait penser que rien ne les relie. Et pourtant, il y a bien des raisons de les rassembler.

Ces trois espèces, et plusieurs autres qui seront évoquées ultérieurement, généralement abondamment cultivées, sont longtemps restées inconnues dans nos régions : elles ne sont parvenues en Europe qu'après la découverte des Amériques, leur terre d'origine, la dissémination sur le Vieux Continent ayant demandé plusieurs siècles.

Autre élément qui les relie, et celui-là est botanique, elles appartiennent à la même famille : les SOLANACÉES. Ce groupe possède des fleurs à 5 pétales, souvent en forme d'étoile, qui sont soudés pour former un tube : celui-ci est très court chez la tomate et la pomme de terre, ce qui fait qu'il n'apparaît pas distinctement ; par contre il est bien visible sur les fleurs du tabac.

On ne recherchera pas de ressemblances au niveau du feuillage ni sur le port de ces plantes, mais dans ce qu'elles contiennent, car un grand nombre d'entre elles fabriquent des substances toxiques néfastes à l'organisme humain. Si cela paraît évident pour le tabac, on ne peut imaginer un empoisonnement à partir des fruits de la tomate ou du tubercule chargé d'amidon de la pomme de terre. C'est essentiellement dans la partie verte de ces plantes (tige aérienne, feuilles) que se trouvent les produits dangereux.

Il s'agit de plusieurs substances faisant partie des alcaloïdes, dont la principale est ici la solanine. L'origine de ce terme renseignera sur l'action de cette substance. Aucun rapport avec le soleil comme on aurait pu le penser (même si les Solanacées, comme d'ailleurs nombre de plantes, se développent pleinement à la lumière). Provenant du latin *solari*, de *consolare*, consoler, en raison de qualités calmantes ou stupéfiantes, la solanine n'est pas sans danger pour l'organisme humain. Il est bon de préciser que ses effets, entraînant parfois la mort,



*Fleur de tomate
(les étamines sont
agglomérées au centre)*

peuvent varier selon les types de plantes mais surtout ils sont fonction des doses qui seront absorbées. Ne pas se fier aux animaux qui ne dédaignent pas les feuilles et ne sont nullement affectés par leurs substances toxiques : escargots, limaces,... et faut-il rappeler les invasions de doryphores un peu avant et après la seconde guerre mondiale, tant ces petits insectes étaient amateurs des parties aériennes de la pomme de terre, leur organisme ne subissant aucun dommage.

Et les autres membres de cette famille ? Si les trois espèces présentées ci-dessus, originaires de pays lointains, sont très communes, il en existe d'autres : l'aubergine, les piments font également partie des Solanacées. Localement on peut rencontrer d'autres espèces, les morelles – qu'on ne mettra pas dans son assiette, car possédant des doses plus ou moins importantes de solanine.

Très commune dans les jardins, *Solanum nigrum*, la **morelle noire**



est une plante annuelle de quelques décimètres de hauteur qui donne de petits fruits, d'abord verts – c'est alors qu'ils ont leur maximum de toxicité – puis noirs. L'ingestion de quelques uns reste sans danger majeur, mais une grande quantité absorbée peut rendre malade.

De même pour la **morelle douce-amère**, *Solanum dulcamara*, vivace à tige ligneuse plus ou moins grimpante, qui pousse dans les



haies où elle peut prendre l'allure d'un petit arbrisseau.

On peut aussi mentionner la **belladone** et la **jusquiame**, elles, vraiment très toxiques, mais jusqu'à plus ample information, ces deux espèces ne semblent pas avoir envahi le territoire communal.

Par contre, il faudra revenir sur des Solanacées importées et à très forte toxicité. Certaines se sont naturalisées, telle la pomme épineuse ou **datura**, et le faux-coqueret ou **nicandre**. Présentes dans les terres de la vallée, elles feront l'objet d'un autre article.

J.-C. S.